Pape François

Se mettre en jeu

Pensées sur le sport



Sélection de textes sous la direction de Lucio Coco

Préface de Francesco Totti, Tegla Loroupe et Alex Zanardi

Librairie Editrice du Vatican

Préface de Francesco Totti

Champion du Monde de football 2006 et joueur emblématique de l’AS Rome

J'ai toujours préféré parler avec des faits et m'exprimer avec le ballon. Mais il y a des occasions spéciales, comme celle-ci, qui me rendent fier de pouvoir décrire mes émotions, illustrant l'importance d'une publication qui recueille les discours prononcés par le pape François lors des audiences consacrées aux différentes réalités sportives.

Je suis particulièrement honoré par la tâche qui m'a été confiée pour le Saint-Père, pouvoir signer les premières lignes d'un texte qui vise à atteindre tout "notre" mouvement, en l'embrassant idéalement, en lui faisant sentir le centre névralgique d'un message qui est foi, vie et espérance et qui sait sublimer les valeurs qui nous caractérisent et dont nous essayons d'être de fiers témoignages dans nos activités quotidiennes.

Après tout, la religion chrétienne a toujours été très importante dans ma vie. Elle fait partie de moi et de ma famille et le pape a toujours représenté pour moi l'homme de Dieu, comme on me l'a enseigné au catéchisme.

J'ai eu l'honneur de connaître trois pontifes. Ma première rencontre a été presque spontanée avec Jean-Paul II. Je n'avais que sept ans lorsque, lors d'une audience avec de jeunes étudiants romains, il est revenu toucher mon front et me caresser.

Puis les visites au Vatican sont devenues récurrentes après mon entrée dans l'équipe première de la Roma.

Le pape François m'a accueilli une première fois, quelques mois après son élection. Son humilité m'a mis immédiatement à l'aise en me transmettant confiance et humanité. C'était, même à cette occasion, une expérience incroyable.

Je me souviens aussi avec une intensité particulière de la rencontre, le 2 septembre 2016, avec les joueurs de son équipe préférée San Lorenzo, à la veille d'un match amical contre la Roma. Une émotion indescriptible, c'était définitivement un jour inoubliable. Nous avons rendu hommage au Pape en lui offrant un maillot de la Roma avec le numéro 1 et avec son nom imprimé dessus. Je sais que le Saint-Père a toujours été un vrai sportif. Non seulement il aimait jouer au foot, mais en tant que jeune homme, il a également joué au basket dans le gymnase de San Lorenzo.

C'est grâce à sa sensibilité envers le sport que cette publication, dont je le remercie encore, a vu le jour. J'espère qu'il deviendra pour tous ceux qui le reçoivent une importante source d'inspiration dans leur vie quotidienne.

Préface de Tegla Loroupe

Kényane, vainqueur de nombreux marathons dont celui de New York en 1994 1995

Je suis né et j'ai grandi dans une région vallonnée isolée du comté de West Pokot, au Kenya : la vie dans ce pays pauvre n'est pas un lit de roses. Mes parents, agriculteurs, avaient du mal à joindre les deux bouts. Nous vivions dans une maison en terre avec un toit de chaume, dormant sur des peaux d'animaux étalées sur le sol. J'ai partagé une vieille couverture avec une de mes sœurs. Je n'ai pas dormi sur un vrai matelas jusqu'à ce que j'aille au pensionnat à l'adolescence. C'est pourquoi je comprends si bien le témoignage et le message d'inclusion du pape François. Je le dis aussi en tant que sportive. J'ai commencé à courir à l'école primaire. C'est précisément parce que je courais beaucoup que j'ai été admise à Nasokol Girls, l'une des meilleures écoles de ma région. Puis je suis allé au collège de Nakuru où j'ai continué à courir. La course est devenue ma vie, pas un jeu.

En 1994, je suis devenue la première femme africaine à remporter le prestigieux marathon de New York. Quand j'étais avec mes 24 frères dans une maison en terre, je n'aurais jamais pu imaginer que j'y arriverais ! J'ai également remporté le marathon de New York en 1995. J'ai gagné le marathon de Berlin, le marathon de Londres, le marathon de Rotterdam et bien d'autres. Et cinq médailles d'or aux championnats du monde. En 2000, j'ai également remporté le marathon de Rome : une édition spéciale pour moi car c'était l'année du Grand Jubilé.

Ma vie a été complètement transformée par ces expériences. La course à pied m'a enseigné tellement de leçons de vie que je les porte toujours en moi aujourd'hui. Oui, la course à pied m'a aidé à surmonter les moments les plus difficiles et je suis un témoin de la façon dont le sport change vraiment les vies. Je suis également entièrement d'accord avec le pape François sur ce point, et j'appuie ses propos sur ma propre expérience en tant qu'athlète.

Mais je voulais faire plus. En 2003, j'ai été invité en Indonésie pour participer à une course organisée pour communiquer un message de paix après le grave attentat du 12 octobre 2002 à Jakarta, qui a causé la mort de plus de 200 personnes. Cette course pour la paix en Indonésie a été un grand succès. Cela a confirmé ma conviction que le sport peut rapprocher les gens et guérir les blessures. Je suis rentrée chez moi et j'ai immédiatement décidé de créer la Fondation Tegla Loroupe pour la paix - je suis également ambassadrice des Nations unies et de l'Unicef pour le sport - afin de soutenir la coexistence pacifique, notamment par le biais de la course à pied. J'ai d'abord pensé aux communautés rurales du Kenya, de l'Ouganda et de tout le Soudan : nos programmes relancent le dialogue entre tous, la réintégration dans les communautés de ceux qui ont combattu et la relance économique. Grâce au sport, nous encourageons les solutions aux conflits et les initiatives visant à réduire la pauvreté et à réhabiliter les personnes démunies. Nous pensons aux écoles pour les enfants, dont beaucoup sont devenus orphelins à cause des guerres. En bref, le bien-être qu'apporte le sport n'est pas seulement un fait physique mais concerne toute la personne et ses relations.

L'un des programmes phares de la Fondation est le sport pour les réfugiés : il s'agit de leur donner de nouvelles chances dans la vie. Les enseignements du pape François sont également très favorables à cet égard. Nos efforts ont contribué à faire admettre l'équipe de réfugiés, pour la première fois, aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro en 2016, sous les auspices du Comité international olympique. Je suis fermement convaincu que le sport est un "instrument" de paix et aussi de développement social, à promouvoir avec l'idée - toujours affirmée par le pape François - de ne laisser personne de côté, quelles que soient les circonstances.

Préface d’Alessandro Zanardi

Pilote de formule 1 puis 4 fois champion paralympique de cyclisme

Qu'est-ce que la richesse ? La chance, le succès, l'argent ou plutôt savoir satisfaire son âme en comprenant vraiment ce qu'il faut faire dans la vie. Si c'est la réponse, nous devons nous demander avec clarté. Car il arrive que nous prenions des décisions que nous reconsidérons ensuite après un certain temps. Nous voyons d'autres personnes courir vers une destination et, de peur de laisser quelque chose d'important derrière nous, nous essayons de rattraper le groupe sans même nous demander où il va. Si courir n'est pas l'aspect le plus agréable de la progression vers un horizon, si le grand objectif n'est rien de plus qu'une bonne excuse pour faire quelque chose que nous aimons, vous savez quoi ? La course à pied est très fatigante.

Je pense que vous comprenez ce que je veux dire. Je suis un privilégié, que la vie a gratifié de plus d'une occasion. Et, je l'avoue, c'est peut-être grâce à cela que j'ai compris la chose fondamentale : pour moi, monter sur une voiture de course ou un Handbike n'était pas important pour essayer de gagner ; j'ai gagné, après et parce que j'avais compris que je voulais tellement monter dessus. Le monde d'aujourd'hui, hyper-technologique, consumériste et en constante évolution, s'est tellement ramifié qu'il peut même effrayer un garçon qui débute. Les possibilités sont nombreuses et ce garçon, en trop, peut aussi avoir du mal à comprendre ce qu'il faut rêver. Comment réussir alors ? Et nous, que d'eux nous sommes en quelque sorte déjà passés, quels outils avons-nous pour inciter nos enfants à être curieux, pour leur expliquer que, aussi difficile que cela puisse être de reconnaître leur propre chemin, sera la même appartenance à ce chemin pour révéler qu'il y a toujours assez de talent en chacun de nous pour réussir ?

Donner des exemples positifs peut être la réponse qui leur donne de l'inspiration. Et, quel que soit le domaine, je suis sûr que cela abonde autour de nous. Dans ceux qui travaillent dur et pas seulement dans le sport. Dans beaucoup de nos relations et aussi dans les grandes vocations manifestées par certaines personnes. Parce qu'après tout, tout ce qui est fait au mieux de ses capacités est un grand geste sportif qui a le pouvoir de nous inspirer. Le secret pour s'en rendre compte est de savoir comment regarder. Cela semble simple, mais ça ne l'est pas.

Nous avons besoin d'un talent égal dans nos yeux pour le reconnaître dans les choses ou dans ceux que nous regardons pour y voir suffisamment d'inspiration pour changer nos vies. Si telle est l'intention, je crois que le sport facilite la tâche : sur ce terrain, chaque dimanche, il se passe quelque chose d'évident. Et nous, avec quelques cheveux blancs sur la tête, pouvons aider nos garçons à décrypter le message que de nombreux athlètes nous transmettent lorsqu'ils franchissent une ligne d'arrivée devant tout le monde. Celle qui ne réside pas dans le succès obtenu à ce moment-là, car il ne fait que s'ajouter au bien qui a merveilleusement coloré leur chemin.

La passion est le mot. Cette chose merveilleuse qui fait bouger les choses et qui peut bénir nos vies si nous la laissons nous guider. Comprendre la quantité de travail passionné qui a été nécessaire pour construire le numéro d'un athlète nous aide à expliquer aux enfants qui est vraiment la star. Un homme qui a compris à temps combien il est important de parcourir le chemin avec joie plutôt que d'être dominé par l'illusion de devoir le terminer avant les autres. Face au monde avec lequel vous êtes en compétition ou non, le bonheur vient d'autre chose.

Chaque jour, une chose, un pas. Qu'elle soit petite ou grande, elle colorera notre vie et nous fera avancer trop vite vers l'horizon que nous avons décidé de poursuivre. C'est l'inspiration inconsciente que le sport et ses grands champions peuvent nous donner. Peut-être qu'avec les cheveux blancs, la seule chose que j'ai humblement l'impression d'avoir en commun avec le Saint-Père, qui a voulu créer cette œuvre, c'est le désir de faire réfléchir de la meilleure façon ceux qui regardent et vivent le sport. Cela, ainsi que de nombreux torts, il faut le dire, peut aussi nous donner de merveilleuses histoires dont nous aussi, si nous le voulons, pouvons être les protagonistes.

Introduction de Lucio Coco

Auteur italien de nombreux ouvrages sur les pensées des papes sur différents sujets

Le sport est un canal très spécial pour promouvoir la paix et l'unité. Pape François

Le pape François traite le sport de différentes manières. D'abord, comme un terrain d'entraînement pour la vie, car pour obtenir des résultats, il faut une longue préparation, de la persévérance dans l'engagement et de la discipline. En ce sens, l'activité sportive "forme" les gens, surtout les jeunes, à des valeurs qu'il n'est pas si facile de poursuivre dans d'autres domaines tels que les études ou le travail.

Outre les résultats techniques, les athlètes offrent "un témoignage de discipline, de saine compétitivité et de travail en équipe", montrant "quels objectifs peuvent être atteints grâce à l'effort d'entraînement, qui implique un grand engagement et même des sacrifices". ¹

Tout cela constitue "une leçon de vie" qui s'étend à d'autres qualités morales et les implique également. En effet, la pratique du sport apprend à être loyal, honnête, à cultiver la simplicité, toutes vertus non seulement de celui qui pratique le sport mais plus proprement de l'homme.

Ainsi, un service important est rendu à l'humanité et "les valeurs de respect, de courage, d'altruisme, d'équilibre et de maîtrise de soi, apprises dans le sport, constituent une préparation précieuse pour réussir dans la course de la vie". ²

Afin de clarifier son discours sur le sport, le pape François ne manque pas de s'attarder sur certaines disciplines sportives qui se distinguent comme une véritable métaphore de la vie et qui, probablement pour cette raison, jouissent d'une telle popularité.

Le cyclisme, par exemple, "met en avant certaines vertus telles que l'endurance à la fatigue - dans les montées longues et difficiles -, le courage - pour tenter une échappée ou affronter un sprint -, l'intégrité dans le respect des règles, l'altruisme et le sens du travail en équipe". ³ En effet, note le Pape, lors des courses cyclistes, l'équipe travaille ensemble et lorsqu'un coureur traverse un moment de difficulté, ce sont ses compagnons qui lui apportent soutien et appui.

Cet esprit d'équipe est également important dans le football, qui "est un jeu d'équipe, [où] on ne peut pas s'amuser tout seul ! " ⁴ Si l'on joue en pensant au bien du groupe, il est plus facile de gagner ", prévient le souverain pontife, qui n'oublie jamais que " si l'on joue en pensant au bien du groupe, il est plus facile de gagner ". ⁵

Sur le terrain, "un simple regard, un petit geste, une expression communiquent beaucoup de choses", ⁶ servent à cimenter l'unité et la compacité de l'ensemble, à mettre de côté l'individualisme et le désir égoïste de « comerse la pelota » [tenir le ballon] uniquement pour soi". ⁷ Combien importante et combien nécessaire est cette éducation pour rendre inséparable des autres dans une société comme la nôtre - commente le Pape - "qui exaspère le subjectivisme, c'est-à-dire la centralité du moi, presque comme un principe absolu". ⁸

C'est pourquoi le sport est toujours présenté comme une activité inclusive. En effet, le Pape François ne le décrit jamais comme une compétition, une rivalité, un antagonisme, mais toujours comme une occasion de se mettre à l'épreuve, de se comparer avant tout à soi-même et d'expérimenter la vertu de la ténacité, en vivant la pratique du sport comme une occasion de rencontre, la possibilité d'acceptation et de coexistence.

Ce sont des qualités humaines et morales, véhiculées par le sport, auxquelles nous avons souvent dû faire appel lors de la pandémie du coronavirus. Comme l'a expressément souligné le pape François dans les moments difficiles et sombres, "les meilleurs fruits du sport ressortent : l'endurance, l'esprit d'équipe, la fraternité, le don du meilleur de soi-même...". ⁹ Ce n'est que si l'on est formé dans le gymnase de ces idéaux qu'il est possible de relancer le "sport pour la paix et le développement" et de correspondre pleinement à ce qu'est le noble esprit olympique.

Les compétitions sportives, telles que les Jeux olympiques ou les championnats, sont des événements au cours desquels les athlètes s'expérimentent et se testent, ainsi que leur préparation physique et athlétique, dans un contexte où les différences culturelles, les barrières sociales et les différences religieuses sont dépassées. Les cinq cercles du drapeau olympique sont un symbole clair de cette volonté de construire et de tisser des liens. Ils "représentent l'esprit de fraternité qui doit caractériser cette manifestation et la compétition sportive en général" ¹⁰ et ils mettent en évidence le sens "de la fraternité et de l'amitié entre les peuples, de la concorde et de la paix entre les nations..." ; de respect, de tolérance, d'harmonie des diversités" ¹¹ qui sont le véritable "carburant" pour alimenter et maintenir vivante la flamme allumée un jour à Olympie, mais qui continue à brûler dans les différents contextes - amateurs ou professionnels, locaux ou internationaux - dans lesquels chaque athlète fait l'expérience que la première et décisive compétition est celle avec soi-même pour se mettre pleinement en jeu dans la rencontre avec les autres.

¹ Discours à la fédération italienne de natation, 28.06.2018

² Discours à la fédération internationale de patinage, 13.06.2019

³ Discours à la fédération italienne de cyclisme, 09.03.2019

⁴ Discours aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

⁵ Discours aux dirigeants et footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

⁶ Discours aux dirigeants et footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

⁷ Discours aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

⁸ Discours aux dirigeants et footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

⁹ Angelus, 05.04.2020

¹⁰ Discours à la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

¹¹ Discours aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

I / L’ESPRIT OLYMPIQUE

Le pape François associe l'esprit olympique au langage universel du sport. Les Jeux olympiques sont donc un événement sportif où les différences culturelles, les barrières sociales et les différences religieuses sont dépassées sous le signe d'un "universalisme caractérisé par la fraternité et l'amitié entre les peuples, la concorde et la paix entre les nations ; par le respect, la tolérance, l'harmonie des différences". ¹ Un signe clair de cette construction de ponts, de cette recherche de communication et de contact, sont les cinq anneaux olympiques qui "représentent l'esprit de fraternité qui doit caractériser l'événement olympique et la compétition sportive en général". ²

¹ Discours aux dirigeants et au athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

² Discours à la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

1. **La course de la vie**

Je vous encourage, chers amis et chers sportifs, à vivre de plus en plus votre passion comme une expérience d’unité et de solidarité. Justement les vraies valeurs du sport sont particulièrement importantes pour affronter cette période de pandémie et surtout, au difficile redémarrage. Et dans cet esprit, je vous invite à courir, ensemble, la course de la vie.

Vidéo message pour la rencontre « We run together », 20.05.2020

1. **Un langage universel**

Le sport est un des langages universels qui dépasse les différences culturelles, sociales, religieuses et physiques, et réussit à unir les personnes, en faisant d’elles des participants au même jeu et des acteurs de victoires et de défaites ensemble.

Aux athlètes des spécials Olympiques participant au tournoi unifié de football, 13.10.2017

1. **La spiritualité olympique**

Le sport a toujours favorisé l'universalité caractérisé par la fraternité et l'amitié entre les peuples, la compréhension et la paix entre les nations, par le respect, la tolérance, l'harmonie des différences. Chaque événement sportif, en particulier ceux des Jeux Olympiques, où les représentants des nations avec leurs histoires, leurs cultures, leurs traditions, leurs croyances et leurs valeurs différentes se rencontrent, peut devenir un canal d'une force idéale capable d'ouvrir des chemins nouveaux et parfois inattendus dans la résolution de conflits découlant de violations des droits de l'homme.

Aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

1. **Plus vite, plus haut, plus fort**

La devise olympique - " Citius, Altius, Fortius " - n'est pas une incitation à la suprématie d'une nation sur une autre, d'un peuple sur un autre, ou même de l'exclusion des plus faibles et des moins protégés. Mais il représente le défi auquel nous sommes tous appelés, pas seulement les athlètes : celui de faire des efforts, des sacrifices, pour atteindre des objectifs importants de la vie, en acceptant ses limites sans se laisser entravé par elles, mais en s'efforçant de se surpasser.

Aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

1. **Anneaux olympiques**

C’est typique de l’activité sportive d’unir et non de diviser ! Construire des ponts et non des murs. Les cinq anneaux entrecroisés, symbole et drapeau des jeux Olympiques, représentent précisément l’esprit de fraternité qui doit caractériser les manifestations olympiques et la compétition sportive en général.

A la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

1. **Un monde meilleur**

Depuis 100 ans le Comité Olympique National Italien a encouragé, organisé, dirigé le sport en Italie, non seulement à l'égard des grands évènements mondiaux comme les Jeux Olympiques, mais aussi en améliorant ses aspects populaires, sociaux, éducatifs et culturels. Il le fait en s'inspirant des principes fondamentaux de la Charte Olympique, qui, parmi ses grands principes, pose la centralité de la personne, le développement harmonieux de l'humanité, la défense de la dignité humaine, et aussi de contribuer " à la construction d'un monde pacifique et meilleur, sans guerre ou tension, en éduquant la jeunesse par le sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte ... avec un esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play " ( Comité International Olympique, Charte Olympique, n°6 ).

Aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

1. **Bénédiction**

Maintenant je voudrais donner à vous tous, à tous ceux que vous représentez, à tout le monde du sport, à ceux qui se préparent pour les prochains jeux Olympiques, la bénédiction du Seigneur. Pour nous tous une bénédiction pleine de grâce et d’amour. Que chacun de nous prie le Seigneur en demandant cette bénédiction. Que le Seigneur vous bénisse et vous protège. Amen !

A la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

II / LES REGLES DU JEU

Le pape François souligne la valeur des règles dans le sport et en profite pour rappeler qu'elles sont également importantes dans la vie. En effet, les règlements et les normes ne constituent pas un obstacle à la liberté de chaque personne de s'exprimer et de se réaliser, mais ils définissent le champ à l'intérieur duquel une personne peut chercher correctement le chemin du bonheur. En ce sens, les paroles du Pape Bergoglio sont très claires : "le bonheur ne se trouve pas dans l'insouciance, mais dans la poursuite fidèle de ses objectifs ; [...] on ne se sent pas plus libre quand on n'a pas de limites, mais quand, dans ses limites, on donne le meilleur de soi-même". ¹ Il y a ensuite d'autres règles, non écrites mais tout aussi importantes, à mettre en avant comme celle du fair-play, c'est-à-dire " un jeu juste et correct, vécu avec intensité mais avec un grand respect pour l'adversaire et chaque personne en face de soi ". ² Et, au-delà, le Pape tient à souligner ce qui est plus qu'une règle, c'est un principe, c'est-à-dire l'aspiration à l'amateurisme, à l'amateurisme, compris non pas comme une forme de désengagement mais comme une véritable philosophie du sport. L'amateur se dépouille en effet de toute finalité utilitaire et commerciale en abordant la pratique du sport. Ainsi, il ne cède à aucune séduction diabolique, comme le dopage ou l'utilisation de substances illégales, et cultive l'idéal sublime du "sport pour le sport" ³, tel que le baron de Coubertin l'a imaginé à l'aube des Jeux olympiques modernes.

¹ Discours aux membres du Centre Sportif Italien, 11.05.2019

² Discours à la fédération internationale de Hockey sur glace, 27.09.2019

³ Discours à la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

1. **Objectif**

La culture d’aujourd’hui peut parfois conduire les activités sportives sur la mauvaise voie, mais nous devons garder à l’esprit que les règles sont là pour servir un objectif spécifique et éviter de sombrer dans le chaos.

A la fédération internationale de Hockey sur glace, 27.09.2019

1. **Leçon**

L’une des grandes leçons du sport, qui nous aide aussi à affronter la fatigue quotidienne de l’étude et du travail ainsi que des relations avec les autres, est que l’on peut se divertir seulement dans un cadre de règles bien précises. En effet, si lors d’une compétition quelqu’un refusait de respecter la règle du hors-jeu, ou partait avant le “partez”, ou si un slalomeur sautait quelques fanions, il n’y aurait plus de compétition, mais seulement des prestations individuelles et désordonnées. Au contraire, quand vous affrontez une compétition, vous apprenez que les règles sont essentielles pour vivre ensemble ; que le bonheur ne se trouve pas dans le dérèglement, mais dans la poursuite de ses objectifs avec fidélité ; et vous apprenez aussi que l’on ne se sent pas plus libre quand il n’y a pas de limites, mais quand avec ses limites, l’on donne le maximum. Nous devons être maîtres de nos limites et non pas esclaves de nos limites.

Aux membres du Centre Sportif Italien, 11.05.2019

1. **Fair-play**

Les athlètes honorent le fair-play lorsqu'ils obéissent non seulement aux règles formelles, mais également observent la justice avec respect de leurs adversaires, afin que tous les concurrents puissent participer librement au jeu.

A la fédération internationale de Hockey sur glace, 27.09.2019

1. **Proposition**

Le « fair-play », à savoir le jeu loyal et correct, vécu intensément mais avec un grand respect de l’adversaire et de toutes les personnes que l’on a en face de soi. Mettre en acte cette résolution est très important, mais ce n’est pas facile et cela demande une bonne maîtrise de soi, qui s’acquiert avec l’entraînement intérieur et le souci de la vie spirituelle, outre la vie physique, parce que chacun de nous est fait d’une unité de corps et d’esprit, et l’un ne peut aller bien si les exigences de l’autre sont négligées.

Aux participants de la rencontre de promotion de la Ligue Nationale de Football, 15.04.2019

1. **Amateurisme**

S’il vous plaît, sauvegardez toujours l’“amateurisme”, qui est un esprit… qui n’achève pas la beauté du foot dans un donnant-donnant des affaires financières.

Aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

1. **Gratuité**

Il est important de défendre la dimension d’amateurisme dans le sport. C’est très important, parce que vous protégez la gratuité, la gratuité d’être, de se donner.

Aux membres du Centre Sportif Italien, 11.05.2019

1. **Harmonie**

Faites en sorte que l’homme soit toujours en harmonie avec l’athlète. Et pour trouver cette harmonie entre l’homme et l’athlète, cela aide beaucoup de retrouver l’attitude de l’amateur, du « dilettante » qui est à la base d’une équipe, de là où elle est née. Retrouver souvent cela, qui fait grandir l’harmonie entre l’homme et l’athlète.

Aux dirigeants de la Ligue Nationale Professionnelle de série A et aux équipes de football de la Juventus et de Milan, 20.05.2016

1. **Le sport pour le sport**

Ne vous laissez pas « contaminer » par la fausse culture sportive, celle du succès économique, de la victoire à tout prix, de l’individualisme. Il est nécessaire de retrouver le sport « amateur », celui de la gratuité, le sport pour le sport.

A la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

1. **Valeurs**

Tout en étant un professionnel, un sportif, lorsqu'il cultive cette dimension de "dilettante", fait du bien à la société, construit le bien commun à partir des valeurs de la gratuité, de la camaraderie, de la beauté.

Aux délégations des équipes nationales de football d’Argentine et d’Italie, 13.08.2013

1. **Dignité sportive**

Le facteur économique ne doit pas prévaloir sur l’aspect sportif, parce qu’il risque de tout polluer, que ce soit au niveau international, national ou local. Il faut donc réagir positivement à partir d’en-haut, en redonnant une dignité sportive aux événements.

Aux équipes de football de la Fiorentina et du Napoli, 02.05.2014

1. **Objectifs utilitaires**

Quand le sport est considéré uniquement selon des paramètres économiques ou d’obtention de la victoire à tout prix, on court le risque de réduire les athlètes à une pure marchandise dont on peut tirer profit. Les athlètes eux-mêmes entrent dans un mécanisme qui les ruine, ils perdent le vrai sens de leur activité, cette joie de jouer qui les a attirés depuis l’enfance et qui les a poussés à tant de sacrifices et à devenir des champions. Le sport est harmonie, mais si prévaut la recherche immodérée de l’argent et du succès cette harmonie se rompt.

A la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

1. **Dopage**

Ceci nous montre l’importance, pour quiconque pratique un sport – qu’il s’agisse de sportifs occasionnels, amateurs ou professionnels – de toujours savoir considérer le sport comme étant au service de la croissance et de la pleine réalisation de la personne. Quand, au contraire, le sport devient une fin en soi et la personne un outil au service d’autres intérêts – par exemple le prestige et le profit –, alors surgissent des disfonctionnements qui polluent le sport. Je me réfère par exemple au dopage, à la malhonnêteté, au manque de respect de soi et de ses adversaires, à la corruption.

A la fédération italienne de cyclisme, 09.03.2019

1. **Dopage**

La pression qui veut obtenir des résultats significatifs ne doit jamais pousser à prendre des raccourcis comme cela arrive dans le cas du dopage. Comme elle est laide et stérile la victoire qui est obtenue en trichant sur les règles et en trompant les autres !

A la fédération Italienne de tennis, 08.05.2015

III / LA DIMENSION DE LA VALEUR

Pour le pape François, le sport a une valeur formatrice importante. Dans une "société liquide", c'est-à-dire sans repères, comme la nôtre, la pratique du sport a une fonction pédagogique et éduque à la poursuite de qualités morales valables non seulement pour ceux qui font du sport mais plus généralement pour ceux qui sont engagés dans la vie quotidienne. Les valeurs que le Saint-Père met le plus en avant, ne serait-ce que parce qu'il les rappelle le plus souvent, sont la loyauté, le sens de la justice, le goût du beau, la capacité de sacrifice, la constance, la maîtrise de soi, le respect des autres, le dévouement, la patience et l'acceptation de la défaite. De cette façon, il est clair que pour faire du sport, il ne suffit pas de connaître parfaitement les techniques d'une discipline ou d'une spécialité pour atteindre la suprématie ; parallèlement au manuel de pratique sportive, le Pape montre qu'il existe un manuel d'éthique à apprendre non seulement en théorie et de façon abstraite, mais aussi en pratique. La personne humaine, rappelle le pape Bergoglio, est "un tout d'esprit et de corps". ¹ Et ce, dans le respect d'une vision intégrale de la personne dans laquelle la connaissance et l'expérience de vie ne sont jamais séparées de manière abstraite mais toujours étroitement liées. Ce n'est pas un hasard si, dans un contexte non pas sportif mais plus généralement pédagogique - mais pour le pape François le sport est une forme de pédagogie - il utilise la métaphore des trois langages, celui de l'esprit, du cœur et des mains, en harmonie les uns avec les autres pour que l'individu "pense ce qu'il ressent et ce qu'il fait ; ressent ce qu'il pense et ce qu'il fait ; fait ce qu'il ressent et ce qu'il pense". ² Pour cette raison, le sport représente "un pilier" et "une voie" dans la formation d'un jeune avec une dignité égale à celle de l'école et du travail. ³

¹ Discours à la Société Sportive de la Lazio, 07.05.2015

² Discours à l’occasion de la clôture du congrès mondial de l’éducation de « scholas occurrentes », 05.02.2015

³ Discours à la fédération italienne de Tennis, 08.05.2015 et discours aux participants de la rencontre de la promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

1. **Valeurs du sport**

La pratique sportive, en effet, pousse à un sain dépassement de soi-même et de ses égoïsmes, entraîne à l’esprit de sacrifice et, s’il est bien pratiqué, favorise la loyauté dans les rapports interpersonnels, l’amitié et le respect des règles. Il est important que ceux qui s’occupent du sport, à des niveaux variés, promeuvent ces valeurs humaines et religieuses qui sont à la base d’une société plus juste et plus solidaire.

A la délégation du Comité Olympique Européen, 23.11.2013

1. **Valeur éducative**

Le sport a en soi une forte valeur éducative, pour la croissance de la personne : croissance personnelle, dans l’harmonie du corps et de l’esprit, et croissance sociale, dans la solidarité, la loyauté et le respect.

Aux équipes de football de la Fiorentina et du Napoli, 02.05.2014

1. **Idéal de vie**

Il s’agit de comprendre et de vivre la pratique du sport non seulement en tant que source de bien-être physique, mais également en tant qu’idéal d’une vie courageuse, positive et optimiste. En ce sens, le sport devient une expérience formatrice qui aide les nouvelles générations à cultiver les valeurs de la vie : amour de la loyauté et de la justice, goût de la beauté et du bien, recherche de la liberté et de la solidarité.

A la fédération Italienne de gymnastique, 28.09.2019

1. **Au service de l’humanité**

Les valeurs de respect, de courage, d’altruisme, d’équilibre et de maîtrise de soi, apprises dans le sport, sont une préparation précieuse pour une bonne réussite dans la course de la vie. Le sport, en un mot, est toujours pensé pour être au service de l’humanité.

A la fédération internationale de patinage, 13.06.2019

1. **Donne ton âme**

Dans une activité sportive ce ne sont pas seulement les muscles qui sont impliqués, mais toute la personnalité d’un jeune, dans toutes ses dimensions, même les plus profondes. En effet, on dit de quelqu’un qui s’engage beaucoup qu’il “se donne corps et âme”. Tout impliqué dans ce travail, dans le sport.

Aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

1. **L’école de la vie**

Le sport, en effet, est une grande école, à condition qu’il se vive dans le contrôle de soi et dans le respect de l’autre, dans un engagement pour s’améliorer qui enseigne le dévouement et la constance, et dans un esprit de compétition qui ne fasse pas perdre le sourire et entraîne aussi à accepter les défaites.

Aux membres du Centre Sportif Italien, 11.05.2019

1. **Société liquide**

Le sport est aussi une fête. Une fête non dépourvue de contenus, parce qu'il transmet des valeurs de plus en plus nécessaires dans une société comme la nôtre, qui se définit comme "liquide", dépourvue de repères fermes.

Aux participants du trophée de natation « Settecolli », 24.06.2017

1. **Vertu humaine**

Le succès d’une équipe, en effet, est le résultat d’une multiplicité de vertus humaines : l’harmonie, la loyauté, la capacité d’amitié et de dialogue, la solidarité ; il s’agit des valeurs spirituelles, qui deviennent des valeurs sportives. En exerçant ces qualités morales, vous pouvez faire ressortir encore plus la vraie finalité du monde du sport, marqué parfois aussi par des phénomènes négatifs.

Aux dirigeants de la Ligue Nationale Professionnelle de série A et aux équipes de football de la Juventus et de Milan, 20.05.2016

1. **Loyauté**

Toute discipline sportive a sa propre valeur, non seulement physique ou sociale, mais aussi morale, dans le sens où elle offre aux personnes - les enfants, les adolescents - la possibilité de développer l'équilibre, la maîtrise de soi, le sacrifice et la loyauté envers les autres. Je veux souligner le dernier de ceux-ci, qui est la loyauté ! La loyauté envers les autres. Un modèle de trahison augmente légèrement partout : "Ce n'est pas bon pour moi, je le laisserai seul". La fidélité ! Les sports l'aident à la développer tellement.

A la société sportive de la Lazio, 07.05.2015

1. **Salle de sport**

Le sport […] est un apprentissage sur ce chemin parce qu’il exige non seulement une habilité technique mais aussi un entraînement et de la détermination, beaucoup de patience et d’acceptation des échecs, l’esprit d’équipe et la disponibilité pour collaborer avec les autres, outre la capacité à être joyeux et positifs. Il faut beaucoup de dons chez un bon joueur parce que cela servirait peu de bien savoir taper dans le ballon ou de s’imposer à ses adversaires si ensuite on était incapable de discuter calmement avec l’arbitre ou avec les autres adversaires, ou si l’on n’acceptait pas d’avoir manqué un pénalty ou une parade.

Aux participants de la rencontre de promotion de la Ligue Nationale de Football, 15.04.2019

1. **Trois piliers**

Le sport est un chemin éducatif ! Il y a trois chemins, trois piliers fondamentaux pour les enfants, les adolescents et les jeunes : l'éducation – scolaire et familiale –, le sport et le travail. Quand les trois sont présents, école, sport et travail, alors les conditions existent pour développer une vie pleine et authentique, évitant ainsi ces dépendances qui avilissent et ruinent l'existence.

A la fédération italienne tennis, 08.05.2015

1. **Trois chemins**

Le sport est une voie d'éducation. Je vois trois voies, pour les jeunes, pour les adolescents, pour les enfants : la voie de l'éducation, la voie du sport, et la voie du travail, car il y a des lieux de travail dès le début de la jeunesse ! S'il y a ces trois voies, je vous assure qu'il n'y aura plus de dépendances : pas de drogue, pas d'alcool. Pourquoi ? Parce que l'école te fait progresser, le sport te fait progresser et le travail te fait progresser. N'oubliez pas cela. A vous sportifs, à vous dirigeants, et aussi à vous, hommes et femmes politiques : éducation, sport et lieux de travail.

Aux participants de la rencontre de la promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

1. **Exemple**

Les athlètes ont cette possibilité extraordinaire de transmettre à tous, en particulier aux jeunes, les valeurs positives de la vie et le désir de la consacrer à de grands et nobles idéaux.

A la fédération italienne de cyclisme, 09.03.2019

1. **Champion de la vie**

On peut devenir champion d'une victoire sportive, champion d'une équipe, peu importe ce que c'est … Mais un "champion de la vie" est quelqu'un qui vit sa vie avec passion. Celui qui vit pleinement est capable de vivre ainsi. "Passion" et "champion de la vie" : deux belles expressions.

A la délégation de la fédération italienne de motocyclisme, 05.09.2018

1. **Témoignage**

Ceux qui sont considérés comme des champions peuvent facilement devenir des figures de référence. Donc, chaque épreuve sportive est un test d'équilibre, de maîtrise de soi, de respect des règles. Celui qui, avec son comportement, peut en donner la preuve, devient un exemple pour ses admirateurs. Et j'espère que chacun d'entre vous puisse devenir témoins de la loyauté, l'honnêteté, de la concorde et l'humanité.

Aux dirigeants de la Ligue nationale professionnelle de Série A et aux dirigeants et footballeurs des équipes de la Juventus et de la Lazio, 16.05.2017

IV / LA CULTURE DE LA RENCONTRE

Le sport et les grands événements sportifs, tels que les Jeux olympiques ou les championnats du monde, auxquels participent des milliers d'athlètes de différents pays, montrent qu'il est possible de construire une culture de la rencontre entre les peuples sans distinction de race, de croyance religieuse ou de particularités nationales spécifiques. Le lieu où ces athlètes se rencontrent n'est pas seulement celui, matériel, du gymnase, de la piscine ou de la piste d'athlétisme, mais celui, idéal, où la loyauté de tous les jours, le sens de l'accueil, la volonté de dialogue et la confiance en l'autre occupent le terrain. Ce sont ces valeurs, dit le pape François, "qui aident à construire une culture de la rencontre, dans laquelle nous anticipons et aidons les besoins de nos frères et sœurs, et combattons l'individualisme exagéré, l'indifférence et l'injustice qui nous empêchent de vivre comme une seule famille humaine. Combien le monde a besoin de cette culture de la rencontre ! " ¹

D'autres indices peuvent être trouvés dans les pensées recueillies dans ce chapitre, comme l'incitation à l'altruisme, à ne pas "manger le ballon", ² c'est-à-dire à ne pas garder la balle pour soi mais à la transmettre. L'image du but prise au rugby sert au pape à donner une leçon importante. Dans ce sport, en effet, "pour y arriver, il faut courir ensemble, et le ballon passe de main en main, et on avance ensemble, jusqu'à atteindre le but. Et puis on fait la fête ! ". ³ Cette attention à l'autre, aux exclus, à ceux qui sont marginalisés de la vie sociale pour des raisons y compris physiques, est démontrée par les nombreuses références du Pape François aux handicapés et à l'importance du sport pour eux comme moyen d'intégration. Le sport et le handicap expriment une relation très forte en faveur de l'inclusion et du dépassement des barrières qui se dressent entre les personnes. En effet, François affirme que le handicap à travers la pratique du sport "se transforme en un message d'encouragement pour tous ceux qui vivent des situations similaires, et devient une invitation à engager toutes nos énergies pour faire de belles choses ensemble, en surmontant les barrières que nous pouvons rencontrer autour de nous, et d'abord celles qui sont en nous." ⁴

¹ Discours à la délégation de la ligue nationale de football, 21.06.2017

² Discours aux dirigeants et aux footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

³ Discours aux dirigeants et athlètes des équipes nationales de rugby d’Argentine et d’Italie, 22.11.2013

⁴ Discours au Comité Italien Paralympique, 04.10.2014

1. **Le vrai sport**

Le vrai sport favorise la construction d'un monde plus fraternel et intégral qui aide à surmonter les situations d'injustice et d'inconfort humain et social.

A la société sportive de la Lazio, 07.05.2015

1. **Se retrouver ensemble**

Chaque fois que vous participez aux Championnats du monde, vous pouvez constater à quel point les gens de nombreux pays sont heureux de se rassembler pour expérimenter la beauté du sport.

A la fédération internationale du hockey sur glace, 27.03.2019

1. **Secret**

C'est l'un des secrets de la vie : élargir les cœurs de frères à frères, et c'est aussi la dimension la plus profonde et la plus ancienne du sport.

Aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

1. **Culture de l'inclusion vs. culture du rejet**

Le sport suscite des contacts et des relations avec des personnes issues de cultures et milieux différents, il nous habitue à vivre en accueillant les différences, à faire de ces dernières une précieuse occasion d’enrichissement réciproque et de découverte. Mais le sport devient surtout une précieuse occasion pour reconnaître que nous sommes des frères et sœurs qui marchons ensemble, pour favoriser la culture de l’inclusion et dire non à la culture du rejet.

Au Comité Italien Paralympique, 04.10.2014

1. **Lieux de rencontre**

Le sport est un canal très spécial pour la promotion de la paix et de l’unité. Les activités sportives sont des lieux de rencontre où des personnes d'horizons différents viennent ensemble.

A la fédération internationale de hockey sur glace, 27.09.2019

1. **Occasion**

Voilà les horizons que nous ouvre le monde du sport, et nombreuses sont les conséquences bénéfiques, pour vous-mêmes et pour toute la société, d’une pratique sportive vécue comme occasion d’agrégation, de croissance et de fraternité.

Aux membres du Centro Sportif Italien, 11.05.2019

1. **Une compétition saine**

Nous pouvons répondre que le sport peut le faire parce qu’il fait grandir les personnes, et qu’il peut favoriser une culture du dialogue et de la rencontre respectueuse. La lutte avec les adversaires, dans les compétitions sportives, est toujours définie “rencontre”, et jamais “confrontation”, parce qu’à la fin, même s’il est mieux de gagner, dans un certain sens les deux gagnent. C’est le monde dont nous rêvons, et que nous voulons construire avec détermination, sur la base d’un sain esprit de compétition, qui voie toujours dans l’adversaire aussi un ami et un frère.

Aux membres du Centro Sportif Italien, 11.05.2019

1. **Une mentalité solidaire**

Avoir un esprit solidaire, par le biais d’une « participation active au développement de la vie sociale et culturelle de la collectivité » (Code éthique, art. 2,1), signifie tendre la main à celui qui est tombé ou qui a subi un échec, ou qui boite parce qu’il s’est fait mal ; cela signifie ne pas dénigrer celui qui ne brille pas, mais le traiter comme les autres ; cela signifie comprendre que le championnat n’a pas lieu si l’on est seul et que, même dans notre société, on ne peut se sauver qu’ensemble, tandis qu’on se perd si l’on permet que le plus faible reste en marge et se sente comme un rebut.

Aux participants de la rencontre de promotion de la Ligue Nationale de Football, 15.04.2019

1. **Langage universel**

Les événements sportifs s'expriment dans un langage universel, qui transcende les frontières, les langues, les races, les religions et les idéologies. Cela est particulièrement vrai lorsque le sport est non professionnel et qu'il vient du cœur. Il a donc la capacité intrinsèque de rassembler les gens, en encourageant le dialogue et l'acceptation.

A la délégation de la fédération italienne motocyclisme, 05.09.2018

1. **Rencontre**

Le travail d'équipe, le fair-play et la recherche de l'excellence personnelle sont les valeurs - au sens religieux, on peut dire des vertus - qui ont guidé votre propre engagement sur le terrain. Pourtant, ces mêmes valeurs sont nécessaires de toute urgence sur le terrain, à tous les niveaux de notre vie en tant que communauté. Ce sont les valeurs qui contribuent à la construction d'une culture de rencontre, dans laquelle nous anticipons et nous rencontrons les besoins de nos frères et sœurs et combattons les exagérations de l'individualisme, de l'indifférence et de l'injustice qui nous empêchent de vivre en tant que famille humaine. Dans quelle mesure notre monde a besoin de cette culture de rencontre !

A la délégation de la Ligue Nationale de Football, 21.06.2017

1. **Manger le ballon**

Le football, comme les autres sports, est à l’image de la vie et de la société. Sur le terrain, vous avez besoin les uns des autres. Chaque joueur met son professionnalisme et son habileté au service d’un idéal commun qui est de bien jouer pour gagner. Pour obtenir cette entente, il faut beaucoup s’entraîner ; mais il est aussi important d’investir du temps et de la fatigue pour renforcer l’esprit d’équipe, pour réussir à créer cette corrélation de mouvements : un simple regard, un petit geste, une expression communiquent beaucoup de choses sur le terrain. C’est possible si l’on agit avec un esprit de camaraderie, en laissant de côté l’individualisme et les aspirations personnelles. Si l’on joue en pensant au bien du groupe, il est alors plus facile d’obtenir la victoire. En revanche, quand on pense à soi-même et qu’on oublie les autres, nous, en Argentine, nous disons que c’est quelqu’un qui aime « comerse la pelota » [garder le ballon] uniquement pour lui.

Aux dirigeants et aux footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

1. **Balle de chiffon**

Je me souviens qu'il y avait une petite place à quelques mètres de ma maison. On y jouait, mais on n'avait pas toujours de ballon, parce qu'à l'époque le ballon était en cuir, c'était très cher. Il n'y avait pas encore de plastique, les caoutchoucs n'étaient pas encore là... Il y avait une balle de chiffon. Même avec une balle de chiffon, vous pouvez faire des miracles.

Discours à l’équipe nationale de football italienne, 13.10.2019

1. **Objectif**

Dans le rugby on court vers le « but » ! Cette parole aussi belle, aussi importante nous fait penser à la vie, parce que toute notre vie tend vers un but. Cette recherche, la recherche du but est fatigante, demande une lutte, un engagement, mais l’important est de ne pas de courir seuls ! Pour arriver il faut courir ensemble, la balle passe de main en main et on avance ensemble afin d’arriver au but. Alors c’est la fête.!

Aux dirigeants et athlètes des équipes nationales de rugby d’Argentine et d’Italie, 22.11.2013

1. **Se mettre en jeu**

L'apôtre Paul utilise l'exemple d'un athlète pour illustrer une caractéristique importante de l'existence humaine : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l’emporter. » (1 Co 9,24). En un certain sens, ceci est votre expérience quotidienne dans le tennis. Mais saint Paul se réfère au défi de donner une signification ultime à la vie elle-même. Je voudrais donc exhorter chacun de vous à se mettre en jeu non seulement dans le sport – comme vous le faites déjà avec d'excellents résultats –, mais dans la vie, à la recherche du bien, du vrai bien, sans avoir peur, avec courage et enthousiasme. Mettez-vous en jeu avec les autres et avec Dieu, en donnant le meilleur de vous-même, dépensant votre vie pour ce qui le vaut vraiment et qui dure toujours. Mettez vos talents au service de la rencontre entre les personnes, de l'amitié, de l'inclusion.

A la fédération italienne de tennis, 08.05.2015

1. **Gratuité**

Le sport est joie de vivre, jeu, fête, et comme tel il doit être valorisé en retrouvant sa gratuité, sa capacité de créer des liens d’amitié et d’ouverture des uns envers les autres.

Aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

1. **Figure d’intégration**

Vous êtes des modèles, avant tout, pour de nombreux jeunes. Mais vous êtes également des modèles d'intégration, pas seulement dans les performances athlétiques, mais aussi pour les vertus et valeurs représentées par les sports : engagement, persévérance, détermination, fair-play, solidarité et esprit d'équipe. Par votre exemple, vous contribuez à la formation de la société. Que vous soyez des messagers de la puissance unifiante du sport et de l'accueil !

Aux athlètes de la fédération autrichienne de ski, 20.04.2016

1. **L’exemple de Maria Mutola**

Vous avez sous vos yeux ce beau témoignage donné par Maria Mutola, qui a appris à persévérer, à continuer de tenter, même si elle n’a pas accompli son rêve d’une médaille d’or lors des trois premiers jeux olympiques qu’elle a disputés ; par la suite, lors de sa quatrième tentative, cette athlète des huit-cents mètres a obtenu sa médaille d’or aux Olympiades de Sidney. Tenter, tenter ! L’angoisse ne l’a pas amenée à se replier sur elle-même ; ses neuf titres mondiaux ne lui ont pas fait oublier son peuple, ses racines. Mais elle a continué à se soucier des enfants mozambicains qui sont dans le besoin. Comme le sport nous apprend à persévérer dans nos rêves !

Discours au stade Maxaquene ( Maputo ), 05.09.2016

SPORT ET HANDICAP

1. **Inclusion**

Je vous invite à favoriser le sport accessible à tous, attentif aux plus faibles et les couches les plus vulnérables de la société ; le sport incluant des personnes ayant des incapacités, des étrangers, ceux qui vivent à la périphérie et qui ont besoin de lieux de rencontre, de socialisation, de partager et de jouer ; le sport ne vise pas un profit, mais au développement de la personne humaine, d'une manière ouverte.

Aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique national Italien, 19.12.2014

1. **Occasion**

Vous avez l’occasion de réaffirmer l’importance du sport « unifié », à travers lequel des athlètes avec et sans handicap intellectuel jouent ensemble. Cette belle réalité, que vous portez avec engagement et conviction, alimente l’espérance d’un avenir positif et fécond du sport, parce qu’elle fait que cela devienne une véritable occasion d’inclusion et d’implication.

Aux athlètes des spécials Olympiques participant au tournoi unifié de football, 13.10.2017

1. **Pas d'exclusions**

Le sport nous aide également à diffuser une culture de rencontre et de solidarité. Ensemble, les athlètes et ceux qui les assistent nous montrent qu'il n'y a pas d'obstacles ou de barrières qui ne peuvent être surmontés. Vous êtes un signe d'espoir pour tous ceux qui s'engagent dans une société plus inclusive. Toute vie est précieuse, chaque personne est un cadeau et l'inclusion enrichit chaque communauté et toute la société. C'est votre message pour le monde, pour un monde sans frontières, qui n’exclut personne.

A la délégation internationale des Spécials Olympique, 16.02.2017

1. **Apprécier la vie**

C’est beau et significatif que des jeunes et des adultes trouvent dans l’entraînement sportif et dans la participation à des compétitions, y compris internationales, un stimulant pour vivre pleinement leur vie. C’est un défi, certainement. Et vous l’avez accepté et vous êtes « entrés en lice » ! Je vous encourage à poursuivre dans cet engagement à vous aider les uns les autres à découvrir vos potentialités et à aimer la vie, à l’apprécier avec toutes ses limites et surtout dans ses beaux côtés

A la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

1. **Dignité**

Il faut au contraire garder et défendre le sport comme expérience de valeurs humaines, de compétition, oui, mais dans la loyauté, dans la solidarité. Dignité pour toutes les personnes, toujours ! Que personne ne se sente exclu de la pratique du sport !

A la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

1. **S'ouvrir à la beauté**

N’oubliez jamais la beauté : la beauté de la vie, la beauté du sport, cette beauté que Dieu nous a donnée. Le sport est une route très adaptée pour cette découverte, pour s’ouvrir, pour sortir de ses propres fermetures et se remettre en question. On apprend ainsi à participer, à se dépasser, à se fatiguer ensemble. Et tout cela aide à devenir des membres actifs de la société et aussi de l’Église ; et cela aide la société elle-même et l’Église à dépasser toute forme de discrimination et d’exclusion.

A la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

1. **Pour les athlètes handicapés**

Tout ceci ressort encore plus dans votre expérience, car grâce à la pratique sportive et une saine compétition, le handicap que vous vivez se transforme en un message d’encouragement pour tous ceux qui sont dans la même situation que vous, et en une invitation pour eux à dépenser toutes leurs énergies pour faire de belles choses ensemble, surmontant les barrières que nous pouvons rencontrer autour de nous, mais avant tout celles que nous avons au fond de nous. Votre témoignage, chers athlètes, est un grand signe d’espérance.

Au Comité Italien Paralympique, 04.10.2014

1. **Joie**

D'une certaine manière, au cœur de toute activité sportive est la joie : la joie de s'exercer, d'être ensemble, d'être en vie et de se réjouir des dons que le Créateur nous donne chaque jour.

A la délégation internationale des spécials olympiques, 16.02.2017

V / FIGURE DU SPORT

Dans le monde du sport, quel que soit le niveau, il existe de nombreux profils, de l'entraîneur au personnel technique, de la direction au club sportif professionnel ou amateur. Chacun d'entre eux a un rôle spécifique du point de vue de la discipline qui est pratiquée. Cependant, ces figures ont toujours un message, un enseignement à transmettre à leurs athlètes. L'entraîneur a le rôle de formateur et c'est beau, dit Francesco, quand il devient "complice du sourire de ses athlètes". ¹ Puis il y a les dirigeants, les animateurs sportifs, le personnel, qui sont eux aussi "appelés à témoigner des valeurs humaines, [et à être] les éducateurs d'une pratique sportive toujours juste et claire." ² A côté de ces figures, le Pape François, peut-être par sympathie ou empathie, en cite d'autres comme le rugbyman, qui malgré la dureté de son sport, est toujours un témoin "d'une grande loyauté et d'un grand respect" ; ou celle du gardien de but dans le terrain de football qui "doit bloquer le ballon là où il est botté, et ne sait pas d'où il viendra". ³ C'est un geste dans lequel François voit refléter une image de la vie. Il poursuit en disant que "c'est à ça que ressemble la vie". Il faut prendre les choses là où elles viennent et comme elles viennent. Et quand je me retrouve face à des situations auxquelles je ne m'attendais pas, qui doivent être résolues, et qui sont venues de là alors que je les attendais de là, je pense au gardien de but...". ⁴

Chaque athlète, quelle que soit la catégorie à laquelle il appartient, suggère le pape, a une histoire à raconter, une histoire de difficultés, d'épreuves, de succès, d'échecs, de gratitude envers les personnes grâce auxquelles il a pu sortir "de conditions de marginalité et de pauvreté, de blessures et d'accidents". ⁵ C'est un souvenir qui nous fait du bien, dit le Pape, car il sert à "ne pas se sentir supérieur et à prendre conscience que nous faisons partie d'une grande équipe qui a commencé à se former il y a un certain temps. Ce sentiment nous aide à grandir en tant que personnes, car notre "jeu" n'est pas seulement le nôtre, mais aussi celui des autres, qui, d'une certaine manière, font partie de notre vie ». ⁶

¹ Discours aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

² Discours à la fédération italienne de tennis, 08.05.2015

³ Discours aux dirigeants et athlètes des équipes nationales de rugby d’Argentine et d’Italie, 22.11.2013

⁴ Discours aux dirigeants et footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

⁵ Discours aux athlètes des spécials Olympiques participant au tournoi unifié de football, 13.10.2017

⁶ Discours aux dirigeants et footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

1. **L’entraîneur**

Entraîner est une sorte d’accompagnement, comme guider vers un plus et un mieux. L’on s’entraîne pour améliorer ses qualités physiques, techniques, afin d’être en mesure d’affronter les défis. Dans cette aventure, vous les entraîneurs, vous avez un rôle important, parce que vous êtes des points de référence influents pour les jeunes que vous entraînez : ils passent tant de temps avec vous, dans une activité qui leur plaît et qui les gratifie, et vous êtes d’“autres” figures par rapport aux parents. Tous ce que vous dites et faites, la façon dont vous le dites et le faites, devient enseignement pour vos athlètes, ce qui laissera un signe indélébile dans leur vie, en bien ou en mal.

Aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

1. **La société sportive**

Tant de vos sociétés sportives sont nées et vivent « à l'ombre du clocher », dans les patronages, avec des prêtres, avec des sœurs. Il est beau de voir un groupe sportif dans une paroisse et s'il n'y a pas de groupe sportif en paroisse, il manque quelque chose. S'il n'y a pas un groupe sportif, il manque quelque chose. Mais ce groupe sportif doit-être bien mis en place, de manière cohérente avec la communauté chrétienne, si ce n'est pas cohérent mais vaut qu'il n'y en ait pas ! Le sport dans la communauté, là où l’Église se fait proche des personnes pour les aider à devenir meilleures et à rencontrer le Christ, peut être un instrument missionnaire très efficace.

Aux participants de la rencontre de promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

1. **Le personnel, les managers, les entraîneurs et les opérateurs sportifs**

Vous, dirigeants, entraîneurs et professionnels du sport, vous êtes appelés à donner un bon témoignage des valeurs humaines, maîtres d'une pratique sportive qui soit toujours loyale et limpide.

A la fédération italienne de tennis, 08.05.2015

1. **L’amateur**

« Dilettante » (en français, amateur, ndr) signifie justement « qui s’amuse » et vous qui êtes des amateurs, vous devrez toujours vous souvenir, même si vous devenez un jour des professionnels, que la joie est l’âme du jeu et si, chez toi, la joie est étouffée par le désir du succès ou par le mépris de tes adversaires, cela veut dire que tu as arrêté de jouer et que tu as abandonné la saine compétition qui est l’esprit le plus authentique de toute confrontation sportive. J’ai dit au président, après son discours : n’oubliez pas la dimension de l’amateurisme, n’est-ce pas ? Le sport d’amateur, celui de l’amitié.

Aux participants de la rencontre de promotion de la Ligue Nationale de Football, 15.04.2019

1. **L’athlète**

En dehors des résultats techniques, vous offrez également un témoignage de discipline, une saine compétition et un jeu d'équipe. Vous montrez jusqu'où on peut arriver à travers l'effort d'entraînement, ce qui implique un grand engagement et aussi des sacrifices. Tout ceci constitue une leçon de vie, spécialement pour vos pairs.

A la fédération italienne de natation, 28.06.2018

1. **Le champion**

Votre responsabilité éducative [des grands champions], est de mettre en pratique à travers une cohérence de vie et la solidarité avec les plus faibles, pour encourager les plus jeunes à devenir grands à l’intérieur, et peut-être aussi champions dans la vie. Grands dans la vie : c’est notre victoire à tous.

Aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

1. **Le gardien de but**

Cela m’aide beaucoup de penser au football parce que j’aime cela et cela m’aide. Mais plus que tout, je pense au gardien de but. Pourquoi ? Parce qu’il doit bloquer le ballon là où on le lui envoie, il ne sait pas d’où il viendra. Et la vie est ainsi. Il faut prendre les choses d’où elles viennent et comme elles viennent. Et quand je me trouve face à des situations auxquelles je ne m’attendais pas, qu’il faut résoudre, et qui sont venues de là alors que je les attendais de là-bas, je pense au gardien de but …

Aux dirigeants et aux footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

1. **Récits**

Le sport a toujours de grandes histoires à raconter sur des personnes qui, grâce à lui, sont sorties de conditions de marginalisation et de pauvreté, de leurs blessures et de leurs accidents. Ces histoires nous montrent combien la détermination et le caractère de certains peuvent être un motif d’inspiration et d’encouragement pour de nombreuses personnes, dans tous les aspects de leur vie.

Aux athlètes des spécials Olympiques participant au tournoi unifié de football, 13.10.2017

1. **Patte dure**

J'ai joué au foot quand j'avais ton âge. Vous savez, je n'étais pas bon au football, et ici, ceux qui ne sont pas bons sont appelés "pata dura" (jambe dure). Vous comprenez ? J'étais une pata dura, et c'est pour cela que j'étais gardien de but, pour ne pas bouger : c'était mon rôle... Ce n'est pas un mauvais mot, vous pouvez le dire, pata dura, ce n'est pas un mauvais mot.

Réponses aux enfants à l'occasion de la visite pastorale à la paroisse romaine de Saint Pierre Damien du Mont de Saint Paul, 21.05.2017.

1. **Reconnaissance**

Une des caractéristiques du bon sportif est la reconnaissance. Si nous pensons à notre vie, nous pouvons évoquer le souvenir de nombreuses personnes qui nous ont aidés et sans lesquelles nous ne serions pas ici. Vous pouvez vous souvenir avec qui vous jouiez, enfants, vos premiers compagnons d’équipe, les entraîneurs, les assistants et aussi les supporters qui, par leur présence, vous encouragent dans chaque match. Ce souvenir nous fait du bien pour ne pas nous sentir supérieurs et prendre conscience que nous faisons partie d’une grande équipe qui a commencé à se former depuis longtemps. Se sentir ainsi nous aide à grandir en tant que personnes, parce que notre « jeu » n’est pas seulement le nôtre, mais aussi celui des autres qui, d’une certaine manière, font partie de notre vie.

Aux dirigeants et aux footballeurs de Villarreal, 23.02.2017

1. **Aux athlètes**

Soyez des champions en sport, mais surtout des champions dans la vie ! Exaltez ensemble ce qui est vraiment bon et beau, à travers un témoignage sincère des valeurs qui doivent caractériser le sport authentique ; et ne craignez pas de faire connaître au monde de vos admirateurs, sereinement et de manière équilibrée, les principes moraux et religieux auxquels vous désirez inspirer votre vie.

Aux dirigeants de la Ligue Nationale Professionnelle de série A et aux équipes de football de la Juventus et de Milan, 20.05.2016

LES SPORTS

1. **Le football**

Le foot est un jeu d’équipe, on ne peut pas se divertir seuls ! Et s’il est vécu ainsi, il peut vraiment faire du bien à la tête et au cœur, dans une société qui exacerbe le subjectivisme, c’est-à-dire la centralité du moi, presque comme un principe absolu. Le football est un jeu d’équipe, et cela nous fait du bien à tous.

Aux participants de la rencontre de promotion du quotidien sportif « La Gazzetta dello Sport » et de la fédération italienne de football, 24.05.2019

1. **Les joueurs**

Chers joueurs, je voudrais vous rappeler spécialement que par votre façon de vous comporter, sur le terrain comme en dehors, dans la vie, vous êtes une référence. Vous êtes des exemples, vous êtes des références. Et le bien que vous faites est impressionnant. Par votre conduite, par votre jeu, par vos valeurs, vous faites du bien, les gens vous regardent (...). Bien que vous ne vous en rendiez pas compte, pour tant de personnes qui vous regardent avec admiration, vous êtes un modèle en bien ou en mal. Soyez conscients de cela, et donnez un exemple de loyauté, de respect et d'altruisme. Vous êtes aussi des artisans de l'entente et de la paix sociale, dont nous avons tant besoin. Vous êtes des références pour tant de jeunes et des modèles de valeurs incarnées dans la vie. J'ai confiance dans tout le bien que vous pourrez faire parmi les jeunes.

Aux délégations des équipes nationales de football d’Argentine et d’Italie, 13.08.2013

1. **Eusebio da Silva, la « panthère noire »**

Je sais que la majorité d’entre vous aime le football. N’est-ce pas ? Je me souviens d’un grand joueur de ce pays qui a appris à ne pas se résigner : Eusebio da Silva, la panthère noire. Il a commencé sa carrière sportive dans une équipe de cette ville. Les graves difficultés économiques de sa famille et la mort prématurée de son père n’ont pas entravé ses rêves ; sa passion pour le football l’a fait persévérer, rêver et aller de l’avant… au point qu’il a marqué soixante-dix-sept buts pour cette équipe de Maxaquene ! Les raisons pour se résigner ne manquent pas… Et lui, il ne s’est pas résigné. Son rêve et sa volonté de jouer l’ont fait avancer, mais c’était également important pour lui de trouver avec qui jouer. Vous le savez, dans une équipe, tous ne sont pas égaux, ni font les mêmes choses ou pensent de la même manière. Non ! Chaque joueur a ses caractéristiques, comme nous pouvons le découvrir et l’apprécier dans cette rencontre : nous venons de diverses traditions et même nous pouvons parler des langues différentes, mais cela ne nous a pas empêchés de nous rencontrer.

Discours au stade Maxaquene (Maputo), 05.09.2019

1. **Le cyclisme**

Le cyclisme, en particulier, est l’un des sports qui met le plus en valeur certaines vertus telles que la capacité d’endurer la fatigue – dans les longues et difficiles ascensions –, le courage – en tentant des échappées ou en affrontant un sprint –, l’intégrité en respectant les règles, l’altruisme et l’esprit d’équipe. Si, en effet, nous pensons à l’une des disciplines les plus répandues – le cyclisme sur route –, nous voyons comment pendant les courses toute l’équipe travaille ensemble – coéquipiers, sprinters, grimpeurs – et doit souvent se sacrifier pour le capitaine. Et quand un élément de l’équipe traverse un moment difficile, ses coéquipiers le soutiennent et l’accompagnent. De même, dans la vie de tous les jours, il est nécessaire de cultiver un esprit d’altruisme, de générosité et de communauté pour aider ceux qui ont du mal à avancer et qui ont besoin d’aide pour atteindre un objectif déterminé.

A la fédération cycliste italienne, 09.03.2019

1. **La natation**

La natation, comme toute autre activité sportive, si elle est pratiquée avec loyauté, devient une opportunité pour la formation des valeurs humaines et sociales, pour renforcer à la fois le corps mais aussi le caractère et la volonté, apprendre à se connaître et s'accepter, parmi ses compagnons.

A la fédération italienne de natation, 28.06.2018

1. **Les nageurs**

L'eau dans laquelle vous nagez, plongez, jouez et concourez appelle une pluralité d'attentions : la valeur du corps, qui doit être soigné et non idolâtré ; le besoin d'intériorité et la recherche de sens dans ce que vous faites ; la force et le courage de résister à la fatigue ; la vision claire du but à rechercher dans la vie et de la manière de l'atteindre ; la valeur de l'authenticité, qui parle de transparence, de clarté, de propreté intérieure.

Aux participants du trophée de natation « Settecolli », 24.06.2017

1. **Le rugby**

Le rugby est un sport très sympathique, et je vous dis pourquoi je le vois ainsi : parce que c’est un sport dur, il y a beaucoup de rencontres physiques, mais il n’y a pas de violence, il y a une grande loyauté et un grand respect. Jouer au rugby est fatiguant, ce n’est pas un «paseo », ce n’est pas une promenade ! Et je pense que pour cela il est utile aussi pour tremper le caractère, la force de la volonté.

Aux dirigeants et athlètes des équipes nationales de rugby d’Argentine et d’Italie, 22.11.2013

VI / SPORT ET FOI

Précisément parce que le sport témoigne de qualités importantes de la personne, l'Église ne peut manquer de prendre en compte l'aspect humain étroitement lié à l'activité sportive. L'Église s'intéresse au sport, dit le pape François, parce qu'"elle se soucie de l'homme, de l'homme tout entier, et reconnaît que l'activité sportive a un impact sur la formation de la personne, sur les relations, sur la spiritualité". ¹ Réciproquement, le monde du sport regarde aussi avec attention l'Eglise car "il sait - ce sont toujours les mots du Pape - qu'ensemble il est possible de travailler pour redonner à la pratique du sport son vrai sens : un sens éducatif, récréatif et ludique ; et aussi sa dignité culturelle et sociale". ² Pour souligner ce lien inhérent entre la foi et le sport, François fait remarquer que même dans le lexique, il existe une analogie entre l'activité sportive et la vie spirituelle. Il existe en effet des mots, tels que "passion, enthousiasme, constance, détermination, défi et limitation" qui appartiennent aux deux expériences. ³ En outre, le pape reconnaît la valeur missionnaire que le sport peut avoir car, étant très répandu, il permet à l'Église d'atteindre de nombreux groupes de personnes et de leur apporter le message de Jésus-Christ. ⁴ Enfin, la convergence sur des valeurs universelles telles que "la loyauté, le partage, l'accueil, le dialogue, la confiance dans les autres" ⁵ qui unit ceux qui pratiquent le sport de manière authentique peut être un véhicule pour consolider et renforcer le dialogue entre les religions, ce qui est de plus en plus nécessaire et souhaitable à une époque comme la nôtre où les rigidités et les fermetures ne manquent pas, de cette façon, dit François, "il est possible de construire une culture de la rencontre et un monde de paix, où les croyants de différentes religions, tout en préservant leur identité [...] peuvent vivre ensemble dans l'harmonie et le respect mutuel". ⁶

¹ Discours à la fédération italienne de tennis, 08.05.2015

² Discours à la délégation des Spécials Olympiques Italiens, 19.06.2015

³ Discours aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

⁴ Discours aux participants de la rencontre de promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

⁵ Discours aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

⁶ Discours aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

1. **La joie**

Tous les sports sont cause et expression de joie : « la joie : la joie de bouger, la joie d’être ensemble, la joie pour la vie et les dons que le Créateur nous fait chaque jour » (Exorth. ap. Christus vivit, 227).

A la fédération internationale de patinage, 13.06.2019

1. **Témoignage**

L’Église valorise le sport en lui-même, en tant qu’arène de l’activité humaine où les vertus de tempérance, d’humilité, de courage et de patience peuvent être encouragées et où des rencontres avec la beauté, le bien, la vérité et la joie peuvent être constatées de vous-même.

A la fédération internationale de hockey sur glace, 27.09.2019

1. **Croissance humaine, Église et sport**

La relation de l’Église avec le sport a une longue histoire et elle s’est consolidée au fil du temps. Le sport peut s’avérer d’une grande utilité pour la croissance humaine de chaque personne parce qu’il pousse à donner le meilleur de soi-même afin d’atteindre un objectif donné ; parce qu’il éduque à la constance, au sacrifice et au renoncement. Pensons, par exemple, aux longues et prenantes séances d’entraînement ou encore à l’observance d’une exigeante discipline de vie. La pratique d’un sport nous enseigne alors à ne pas nous décourager et à recommencer avec détermination, après une défaite ou une blessure. Il n’est pas rare qu’elle devienne l’occasion d’exprimer avec enthousiasme la joie de vivre et la juste satisfaction d’avoir atteint un objectif.

A la fédération italienne de cyclisme, 09.03.2019

1. **Outils**

L'Église considère l'activité sportive, pratiquée dans le plein respect des règles, comme un outil éducatif valable surtout pour les jeunes générations, voire : irremplaçable. Le phénomène sportif, en effet, engendre un sain effort de dépassement de soi et de l'égoïsme, entraîne à l'esprit de sacrifice et, s'il est pratiqué correctement, suscite la loyauté dans les relations interpersonnelles, l'amitié, le respect des règles.

A la délégation de la fédération motocycliste italienne, 05.09.2018

1. **En synergie**

Le monde du sport a l’habitude de regarder l’Église avec confiance et attention, parce qu’il sait qu’ensemble, c’est possible de travailler pour restituer à la pratique sportive son véritable sens : un sens éducatif, ludique, récréatif, ainsi que sa dignité culturelle et sociale.

A la délégation des spécials olympiques italien, 09.06.2015

1. **Lien**

Le lien entre l’Eglise et le sport est une belle réalité qui s’est consolidée dans le temps, parce que la communauté ecclésiale voit dans le sport un instrument valable pour la croissance intégrale de la personne humaine.

A la délégation du Comité olympique européen, 23.11.2013

1. **Convergence**

L’Église s'intéresse au sport parce que l'homme, tout l'homme, lui tient à cœur et qu'elle reconnaît que l'activité sportive a une incidence sur la formation de la personne, sur les relations, sur la spiritualité.

A la fédération italienne de tennis, 08.05.2015

1. **Sport et vie spirituelle**

Il existe en effet plusieurs mots dans la langue vernaculaire du sport qui se réfèrent à la vie spirituelle. Cela a même été compris par les Saints qui savaient comment expliquer la passion, l'enthousiasme, la persévérance, la détermination, le défi et la limitation avec le regard projeté vers l'autre, au-delà de soi-même vers l'horizon de Dieu. Saint Paul nous invite à former " dans la piété ; ... En effet, l’exercice physique n’a qu’une utilité partielle, mais la religion concerne tout, car elle est promesse de vie, de vie présente et de vie future. " (1 Tm 4 : 8).

Aux dirigeants et aux athlètes du Comité Olympique National Italien, 19.12.2014

1. **La recherche du bien**

Il est important que le sport reste un jeu ! Il fait du bien au corps et à l'esprit seulement s'il reste un jeu. C'est pour cela que vous êtes des sportifs, je ne vous invite pas seulement à jouer, comme vous le faites déjà, mais à plus : à vous mettre 'en jeu' dans la vie comme dans le sport. Vous mettre 'en jeu' dans la recherche du bien, dans l’Église et dans la société, sans avoir peur, avec courage et enthousiasme. Vous mettre 'en jeu' avec les autres et avec Dieu ; ne pas se contenter d'un « match nul » médiocre, donner le meilleur de soi, dépensant sa vie pour ce qui en vaut vraiment la peine et qui dure toujours. Ne pas se contenter de ces vies tièdes, vies de « médiocres match nuls » : non, non ! Aller de l'avant, en cherchant toujours la victoire !

Aux participants de la rencontre de promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

1. **Corps et âme**

La Bible nous enseigne que la personne humaine est tout-en-un : le corps et l'esprit. Par conséquent, je vous encourage à cultiver toujours la dimension de la religion et de la spiritualité.

A la Société Sportive de la Lazio, 07.05.2015

1. **Sport et mission**

Le sport dans la communauté, là où l’Église se fait proche des personnes pour les aider à devenir meilleures et à rencontrer Jésus Christ

Aux participants de la rencontre de promotion du Centre Sportif Italien, 07.06.2014

1. **Religion et sport**

Les religions, en particulier, sont appelées à véhiculer la paix et jamais la haine, parce qu’au nom de Dieu, il faut toujours et uniquement apporter l’amour. La religion et le sport, entendus de cette manière authentique, peuvent collaborer et offrir à toute la société des signes éloquents de cette nouvelle ère où les peuples « ne lèveront plus l’épée l’un contre l’autre » (cf. Is 2, 4).

Aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

1. **Valeur universelle**

Il s’agit de valeurs qui rapprochent toutes les personnes, quelles que soient leur race, leur culture et leur croyance religieuse. Plus encore, l’événement sportif de ce soir est un geste hautement symbolique pour faire comprendre qu’il est possible de construire la culture de la rencontre et un monde de paix, où des croyants de religions différentes, tout en conservant leur identité — parce que quand j’ai dit « quelles que soient » cela ne veut pas dire « laisser de côté », non — des croyants de religions différentes, tout en conservant leur propre identité, peuvent cohabiter en harmonie et dans le respect réciproque.

Aux sportifs et aux promoteurs du match de football interreligieux pour la paix, 01.09.2014

1. **Marathonien plein d'espoir**

Le chrétien n’est pas immobile, mais en chemin : avec le Seigneur vers les autres. Mais le chrétien n’est pas un sprinter qui court n’importe où, ou bien un conquérant qui doit arriver avant les autres. C’est un pèlerin, un missionnaire, un « marathonien de l’espérance » : doux, mais décidé dans la marche ; confiant et en même temps actif ; créatif, mais toujours respectueux ; entreprenant et ouvert ; laborieux et solidaire. Avec ce style, parcourons les chemins du monde !

Homélie à l’occasion de la visite pastorale de Gênes, 27.05.2017